

FILES DE MARIE



Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°81 – décembre 2019 - janvier - février 2020.

L'Espérance est l'ancre de nos vies (Heb 6,19)

Devant le désarroi que vit notre monde aujourd'hui que ce soit en Amérique, en Europe, en Afrique ou en Asie, nous sommes déconcertés, désespérés, bouleversés, perplexes... La création, esclave de la volonté de puissance, de l'égoïsme de certains est soumise à une course à l'argent, à l'avidité entraînant des injustices...

Notre foi, simple confiance en Dieu, mais dynamisée par sa miséricorde nous donne de ne pas nous laisser paralyser par la peur, le découragement. Elle nous met en route, nous engage à vivre dans l'Espérance. Cette espérance n'est pas un optimisme naïf qui occulte la réalité mais c'est une ancre jetée dans l'amour inconditionnel de Dieu.

Depuis cette nuit-là parce que Dieu est devenu un enfant, l'humanité a écrit une page neuve de fraternité qui casse les murs inhumains. A Bethléem, l'Enfant-Dieu, en plantant sa tente parmi nous est devenu visage humain de Dieu, il est devenu notre frère.

Aussi, nous sommes invités à saisir toute la largesse de cette Bonne Nouvelle que l'Espérance en un Dieu incarné nous apporte encore aujourd'hui : des signes discrets la révèlent dans des lieux les plus inespérés de la terre, des hommes, des femmes osent défendre leur foi devant les armes, des enfants, des jeunes se mobilisent et ouvrent des chemins d'Espérance.

En ce temps de Noël,
je vous souhaite d'accueillir la lumière
qui vient de la présence de cet Enfant-là
afin que la dynamique de l'Evangile réveille votre Espérance.

Sainte fête de Noël à vous et à votre chère famille.
Soeur Laure



Pèlerinage à Banneux le 14 septembre 2019.

NOUS IRONS TOUS A BANNEUX !



Samedi 14 septembre 2019, Il est bien tôt ce matin et déjà à Bruxelles et à Philippeville des ombres furtives et encore un peu ensommeillées, un petit pique-nique sous le bras rejoignent un car qui les attend.

Le réveil sera total, Alexandre et Reda s'en occupent, dès la mise en route du moteur et déjà les kilomètres défilent, si bien que Banneux sera bien vite atteint et qu'un regroupement de près de 100 personnes s'organise dans le chalet Shabann du site de Banneux.

1933, c'étaient les apparitions de la Vierge à une petite fille : « Priez, priez beaucoup ».

La source, où chacun vient laver son cœur !

Un bel endroit, choisi par Aurélie, pour nous retrouver, Sœurs, AfiMaPes et amis, pour réfléchir à notre responsabilité d'adultes transmetteurs de la FOI à nos jeunes.

C'est l'Abbé P. Moline qui assume la guidance de notre démarche, nous proposant entre autre une réaction à une série de dessins bien choisis de KROLL. Un livret fort bien fait nous soutient dans la démarche.

Trois questions seront soumises à notre réflexion :

- Comment susciter chez les jeunes une recherche spirituelle ?
- Comment aider les jeunes à découvrir le Christ derrière le voile de la liturgie ?
- Comment renouveler notre langage pour rejoindre les jeunes ?



Et si les idées ne manquent pas, le travail de réflexion en petits groupes le montrera, les défis ne manquent pas non plus !

Le pique-nique et le temps libre qui l'accompagnent seront un moment de détente et de repos sous un soleil radieux qui donne au pays un petit air du sud du meilleur effet.

Vers 16h, et en clôture du rassemblement, une célébration eucharistique dans la « chapelle du message », la bien nommée, nous retrouvera pour l'envoi en mission pour la Foi, mieux armés qu'à l'arrivée.

Merci aux organisateurs et surtout à l'organisatrice Aurélie, ce pèlerinage nous restera en mémoire !

Jean-Pierre
Associé.

Pèlerinage au Sanctuaire de Banneux

Thème : « Se mettre en marche avec et pour les jeunes »

« Prier seul c'est confier un désir, une peine, une demande ou simplement un bonjour à Marie »

Prier ensemble c'est donner une dimension plus large au message partagé avec Marie.

C'est à Banneux que les pèlerins venus en car de Bruxelles ou de Philippeville - sans oublier quelques-uns en voiture – se sont retrouvés pour réfléchir sur le thème important repris ci-dessus. L'abbé Patrick Moline guidait la réflexion de cette grande assemblée réunie à la Shabann. Sur base de questions proposées, les 100 personnes divisées en carrefours de 8 à 10 personnes ont débattu de ce thème à partir de leur expérience de parents, grands-parents ou éducateurs.



« Comment susciter chez les jeunes une recherche spirituelle ? »

« Comment aider les jeunes à découvrir le Christ derrière le voile de la liturgie ? »

« Comment renouveler notre langage pour rejoindre les jeunes ? »

Lors de la mise en commun, il ressort qu'il n'y a pas qu'à... dire ou faire... Il ne suffit pas de... Chacun a son rôle de guide à jouer, chacun peut être un guide qui invite, un guide qui rejoint le jeune là où il est avec ses soucis, sa musique, ses intérêts... Pour le guide, c'est un chemin à faire vers l'autre, c'est se remettre en question, revoir ses priorités qui ne sont plus définies ni délimitées comme du temps de la jeunesse des adultes. Quel challenge ! Quelle mission confiée par le Pape François !



Le temps de midi a permis aux uns et aux autres de se regrouper dans différents coins du parc ou à une terrasse pour prendre un verre et manger son pique-nique ou entrer dans les boutiques ou prendre le temps d'allumer des bougies aux pieds de Notre Dame, boire l'eau de la source ou plonger les mains dans l'eau, s'arrêter près du sanctuaire et prier...

La messe a réuni en fin d'après-midi les pèlerins dans l'église, reconnaissant en Marie, la femme que Dieu a choisie pour être la Mère de son Fils Jésus et notre Mère. Ils ont présenté leurs intentions de prière à celle qui sait écouter et regarder ses enfants avec bienveillance et Amour. C'était une journée de soleil dans le ciel et dans le cœur.

Partageons la réflexion de Anne Dauphine Julliard, journaliste et jeune parent :

« C'est à nous parents et adultes, qu'il incombe de transmettre et de présenter l'Espérance, la confiance et l'Amour inconditionnel de Dieu le Père. C'est la plus belle chose que nous pouvons faire ».

Josée, Associée

Depuis Bruxelles-St-GILLES, en pèlerinage vers BANNEUX.

L'invitation à Notre-Dame des Pauvres à Banneux était pour moi une évidence car je suis en pleine reconversion et n'avais jamais auparavant participé à un pèlerinage.

Ce fut une belle découverte et une excellente expérience.

A 7 heures 30, dans le hall de l'immeuble des Filles de Marie, il y avait une bonne ambiance à l'arrivée des participants et participantes. On sentait cette foi commune qui est la nôtre.

Sur place, la conférence et l'organisation de petits groupes de réflexion – par petits groupes de cinq à six personnes de pays et d'âges différents – était parlant.

C'était sur la thématique suivante : « EN MARCHÉ AVEC LES JEUNES ».



Dans mon groupe, j'ai compris la soif que les gens ont du Christ JESUS et la peur du devenir de notre chère Eglise.

Je dois avouer que je partage leurs sentiments mais je voudrais croire en la Parole de DIEU qui dit ceci : « AUSSI VRAI QUE JE VIS, dit le SEIGNEUR, TOUT GENOU PLOIERA DEVANT MOI ET TOUTE LANGUE ME RECONNAÎTRA COMME DIEU. »

Je prie pour que cela se réalise.

Grand merci aux organisateurs de m'avoir permis cette belle rencontre avec MAMAN MARIE ! C'était ma première découverte d'un lieu d'apparition de la Vierge Marie.

Nil OTIOMBE de la Côte d'Ivoire

Pèlerinage à BANNEUX

Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? C'est un lieu de rencontre entre personnes ayant envie de prier ensemble pour une même cause, celle-ci étant de favoriser le retour des jeunes vers DIEU.

Je dois avouer que ramener des ados à l'église ne me semble pas chose facile.

Nous avons commencé ce pèlerinage en partageant déjà dans le bus des prières en commun, ce qui était très agréable.

Nous sommes arrivés à Banneux accueillis à bras ouverts par la Vierge Marie dans un lieu paisible et propice à la prière, ce que nous avons fait pendant 2 h 30 avant de prendre le repas à l'extérieur, grâce au temps magnifique qu'il faisait.

Ensuite nous nous sommes réunis par petits groupes pour donner des idées en faveur du retour des jeunes vers DIEU et nous demander quoi faire ? Et nous n'avons pas trouvé sauf la prière de solution miracle.

Il y a trop de raisons avec toutes les technologies modernes auxquelles ils accèdent facilement, et peut-être aussi avec tout ce qu'ils entendent de mauvais sur les prêtres ne sont-ils pas enclins à retourner dans les églises.



Pour finir la journée nous avons assisté à une messe, très belle d'ailleurs, avant de prendre le chemin du retour, contentes et contents, je pense, de la journée très pieuse que nous avons passée avec nos religieuses. Merci à elles.
Marie-Louise.

Témoignage - Pèlerinage à Banneux.

Que de joie à l'occasion du pèlerinage du 14 septembre 2019 à Banneux !

Le pèlerinage à Banneux m'a fait découvrir encore une fois la force de la prière pour changer nos cœurs. Ce moment m'a permis aussi de créer des liens dans notre communauté.

Dans son intervention, l'abbé Moline nous a parlé de l'éducation à la vie et à la foi. J'ai retenu que dans notre monde d'aujourd'hui, il ne suffit pas d'avoir la foi seulement il faut la vivre et pour la vivre, c'est important de savoir comment susciter une soif spirituelle.

Il faut avoir le courage de quitter son petit confort pour aller vers soi-même ou vers l'autre. En allant vers soi-même, il faut savoir écouter, écouter cette voix intérieure, le meilleur moyen d'écouter c'est le silence et quand on écoute, on est disposé à recevoir.

Nous avons eu un moment de méditation dans une nature apaisante et durant ce temps de réflexion, j'ai été interpellée par les enseignements de l'abbé Moline.

J'ai longuement réfléchi à la manière de vivre ma foi, comment la faire vivre dans mon entourage et dans ma famille. Etant donné que le monde dans lequel nous vivons, ne nous facilite pas la tâche, il nous est difficile de quitter notre zone de confort à cause de tout ce qui se passe autour de nous, le rythme de vie actuel ne le permet pas vraiment (le travail, les amis, l'entourage, la haute technologie, les guerres, la faim, les intempéries, la liste est longue)

Mais j'ai bien retenu que nous avons deux personnes modèles, la Sainte Famille, l'exemple de Marie et Joseph pour nous inspirer. Avec Joseph et Marie comme exemple, nous apprenons la vraie vie à l'éducation et à la foi. Et pour y arriver, l'idéal est de privilégier un moment pour la famille afin de créer un espace de dialogue et de prière.

Pour conclure, pour moi, aller à Banneux en pèlerinage, c'est tout simplement un moment idéal pour la méditation, pour revivre ma foi, pour confier à la Vierge Marie toutes mes intentions et pour lui dire merci pour toutes les grâces que j'ai reçues depuis mon tout premier pèlerinage à Banneux en 2016.

Elle me redonne aussi la combativité et la force pour résister aux épreuves de la vie. Les différentes réflexions au sujet de l'éducation à la vie et à la foi m'ont apporté une lumière, un feu nouveau dans mon cœur.

Je ne peux terminer mon témoignage sans remercier ceux qui ont permis l'organisation de ce pèlerinage du 14 septembre 2019 à Banneux spécialement à la Communauté des Filles de Marie de Philippeville (Sœur Madeleine, Sœur Michelle et Sœur Pascale) et les Filles de Marie de Pesche.

Je rends grâce à Dieu ! Que Dieu vous bénisse en abondance !

Annabelle KINWANGUZI

Rencontre des jeunes AFiMaPes, le 21 septembre 2019

Chère Laura,

REUNION AFIMAPES HURICAN 21-9-2019
PROGRAMA

Horario	Actividad	Responsables	Observaciones
9h a 10h	Desempeño: Firma: recepción	Marisa y Laura	
10h a 11h	La Resiliencia (parte conceptual: cognitiva)	Ioannys Padilla	
11h a 12h	La Resiliencia (parte emocional: afectiva)	Sra Jesus Duenas	
12h a 13h	Resiliencia (parte conductual)	Shirley y Teresa	
13h a 14h	Plena: Testimonios e ideas generados	Ioannys y Laura	
14h a 15h	Canción: Gracias hoyito en (evento)	Marisa y Laura	
15h a 16h	Oración Final	Shirley	

Equipo de Trabajo: Marisa, Laura, Shirley, Ioannys, Marisa y Teresa

Ce samedi 21 septembre fut pour moi comme un dimanche de gloire une demi-journée merveilleuse pleine de lumière, de relations cordiales entre nous.

C'est Ioannys qui présenta le thème sur la RESILIENCE aux 21 jeunes AFiMaPes présentes. Elle avait préparé son exposé sur diapositives mais pour le moment nous n'avons pas de projecteur. Donc elle a raconté.

Ioannys a présenté des témoignages du monde : par ex. la jeune Malala qui lutte pour l'éducation des jeunes ; Petra qui mobilise le monde entier pour la défense du respect qui, peu à peu descend dans les familles péruviennes ; le témoignage énergique sur « Dieu existe » de Madame Jesus Duenas, maman de Nury et Mayra présentes à notre rencontre ; Ioannys exposa aussi son témoignage personnel...

- J'ai mobilisé la participation de chacune afin que toutes aient des idées claires sur la Résilience. Et oh ! Surprise, c'était absolument compris. Les jeunes se sont exprimées ainsi : c'est la force qui nous permet de remonter dans les situations difficiles de la vie, c'est la décision, l'énergie qui procède de notre intérieur à rencontrer Dieu et Marie, notre Mère et nous permet de la mettre en pratique, modifie et transforme notre vie.



- Marita avec sa belle voix a dirigé les chants et Ioannys, en faisant les adieux, nous a convoquées pour une rencontre en avril. Finalement, c'est Nury qui a appelé la protection de notre Mère Marie, sa compagnie, sa tendresse pour toutes. Ensemble nous avons prié : DIOS TE SALVE MARIA LLENA ERES DE GRACIA...

Chère Laura, chère Nelly, acceptez ma gratitude. Je suis sortie de cette réunion vivifiée, revitalisée dans ma Foi, l'Espérance d'un monde plus humain où on peut se traiter avec amour, compassion et fraternité. Notre effort aujourd'hui est comme une petite semence mais on ne sait pas ce qu'elle deviendra plus tard... DEO GRATIAS !

Teresa, AFiMaPes-Pérou

Message des AFiMaPes d'Argentine.

Par ce petit message on voudrait vous parler de la situation en Argentine et à Campo Largo. La crise est très forte; les prix ne cessent de monter; et les salaires sont au plus bas; le taux de pauvreté est énorme; il y a de plus en plus de manifestations; le peuple argentin veut que cela change. A Campo Largo suite aux élections nous avons un nouveau bourgmestre. Vu ce changement nous avons dû fermer les portes de la Casa del sol car Monica, la bourgmestre précédente, ne donne plus aucun subside aux diverses institutions et 2500 personnes se retrouvent sans travail. Nous avons aussi un nouveau président péroniste et la vice-présidente est Cristina Kishner. C'est le retour de la corruption au pays et à la province le retour des Capitanich. Cela ne va pas mieux dans les autres pays d'Amérique Latine. Le climat ne vaut pas mieux, peu de pluie mais des orages très violents. Notre groupe termine ses activités et son travail car c'est bientôt les vacances scolaires. Voilà la réalité d'aujourd'hui...

Gros bisous du groupe des AFiMaPes Marita, Carina et moi. (Soeur Renée)



Le pacte d'excellence poursuit sa route à La Louvière.

Les écoles primaires Sainte Marie de La Louvière entrent dans la phase 3 cette année scolaire 2019-2020 sous l'impulsion des deux directions, les enseignants se sont déjà mis en action.

Dès le début de l'année scolaire 2018-2019, le corps professoral s'est scindé en 4 groupes de travail.

Les thématiques abordées sont le bien-vivre, les apprentissages, le français et les mathématiques. Cinq réunions se sont écoulées et il reste encore pas mal de travail à effectuer autour de ces sujets.

Chaque groupe est composé d'un représentant par niveau d'année, les personnels d'encadrement sont répartis en fonction de leur spécificité.

Nous pouvons affirmer que les collègues sont enthousiastes à l'idée de continuer cette année scolaire le travail entamé.

La particularité de cette année sera de former les directions aux différents outils et données livrés par le Réseau et la Communauté Française.

Week-end Margellois.

Deux témoignages.

Comment pourrais-je définir mon week-end ? Je ne pourrai pas... De nouvelles rencontres ont été créées, de nouveaux liens ont été tissés. Bien évidemment, rencontrer de nouvelles personnes n'est pas toujours facile... mais dans notre groupe on ne laisse personne de côté !

Et c'est ce qui m'a permis de recharger mes batteries.

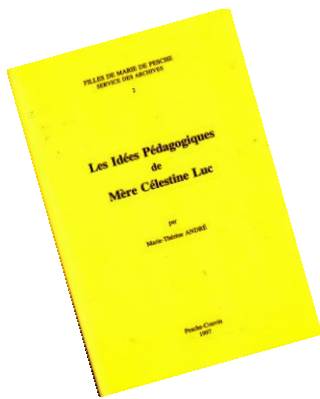
Dans ce week-end j'ai appris que prendre du temps de temps en temps pour se recharger, ça fait du bien mais qu'il fallait aussi apprendre à être chargeur pour les autres et à ne pas tout monopoliser ! La prise est pour tout le monde et l'embout pour charger va à tout le monde aussi. Autour d'activités et de petits films nous arrivons toujours à débattre et à faire des partages de choses qui viennent de l'intérieur, des choses qui nous touchent. Il faut accepter ses différences, il faut accepter d'être chargeur et d'être chargé. Je ne pourrai pas expliquer les émotions de ce week-end... je peux juste dire que j'ai hâte d'être au prochain pour me recharger !

KYARA MONASTRO

Message d'Isabelle, la maman de Charlotte, par Facebook :

Trop cool WE jeunes à Pesche ce WE !

**Merci à tous et toutes, animateurs et jeunes. Vous avez été top ! Charlotte est ravie !
Merci.**



Rencontre des professeurs à Pesche.

C'est le 21 novembre dernier qu'une quarantaine de professeurs « frais émoulus » de Braine-l'Alleud, de Bruxelles, de La Louvière et de Pesche se sont réunis à l'Ecole des Filles de Marie de Pesche.

Ce fut l'occasion pour les jeunes enseignants de partager leurs expériences, leurs questions et réflexions de novices au sein d'une institution renommée et fondée sur le riche vécu des Filles de Marie.

Les causeries sur l'histoire de l'Institution, les partages relatifs aux joies et peines du métier ont émaillé cette journée instructive et constructive à bien des égards.

L'accueil, les discussions chaleureuses avec les Sœurs resteront dans les esprits de tous.

C'est reconnaissants et enthousiastes que les jeunes professeurs ont regagné leur « port d'attache », enrichis des expériences et propositions pédagogiques partagées.

Sans nul doute, une journée à refaire !

Daphné Quiryren.

À l'origine il y avait Pesche

L'invitation

Nous étions une bonne dizaine d'enseignants, de l'Institut des Filles de Marie de Bruxelles, à recevoir un e-mail nous conviant à Pesche, ce 21 novembre 2019. Notre direction nous annonçait que nous allions découvrir « *L'histoire de notre école* ». À ce moment, nous n'avions aucune idée de ce qui nous y attendait car, ceux-ci décidèrent de rester fort mystérieux concernant son organisation. Nous savions néanmoins que, tous les deux ans, les nouveaux enseignants étaient cordialement invités à perpétuer cette tradition.

Le commencement

Étant donné la distance nous séparant de notre destination, nous décidâmes de faire du covoiturage.

Dès le lever du soleil, certains d'entre nous se retrouvèrent afin de commencer cette journée de façon conviviale, autour de pains au chocolat et d'un thermos de thé.

Nous arrivâmes vers neuf heures à la porte de l'école de Pesche toujours sans savoir ce qui nous y attendait. Heureusement, diront certains, cougnous et mignardises n'attendaient qu'à être dégustés dans cette salle, où chacun retrouva collègues et directions.

C'est à ce moment que nous comprîmes que nous n'étions pas les uniques conviés, tous nos collègues d'écoles reliées à cette histoire, y étaient également.

Les présentations

Vers 10h30 nous nous sommes dirigés, afin de commencer notre apprentissage autour de notre histoire ou l'histoire de nos institutions. C'est Sœur Laure et Madame Anne-Françoise Désirant, directrice de l'école secondaire de la Vallée Bailly qui nous y formèrent durant toute la matinée.



Nous apprenions que l'âme de l'IFM serait née grâce à différentes personnalités : l'Abbé Baudy, l'Abbé Rousseau, Mère Célestine et Mère Claire. Notre histoire aurait donc débuté dans les années 1800.



Ensuite, nous découvrîmes que les idées pédagogiques de Mère Célestine étaient fortement modernes pour l'époque. Ainsi, celle-ci avait la volonté d'une éducation intégrale avec une relation pédagogique vivante, empathique et engagée. Ces valeurs se retrouvent actuellement dans les mouvements qui ont suivi la pédagogie active. Rappelons toutefois que Mère Célestine apporta sa contribution durant la deuxième moitié du 19^{ème} siècle tandis que les mouvements de la pédagogie active datent du début du 20^{ème}.

Mère Célestine parlait également d'une distinction entre le « *spirituel* » et le « *religieux* », d'évaluation formative et d'autorité souple, bienveillante et structurante.

Tant d'idées avant-gardistes qui représentent encore parfaitement notre institution.

Le repas

Lors du repas de midi nous avons été invités à partager un menu réalisé avec soin par les élèves de l'école hôtelière de Pesche. Encore une merveilleuse occasion pour mieux nous connaître et découvrir le travail de nos collègues.

Nous avons dégusté en entrée un excellent potage de légumes verts, en plat principal un américain préparé et ses frites maison (vous devinerez que cela fut le moment préféré de bon nombre d'entre nous) et nous avons terminé par un moelleux au chocolat, fondant à souhait !



Le travail d'équipe

L'après-midi nous nous sommes retrouvés mélangés entre les écoles afin de réaliser un travail collaboratif autour de la question « *quelles difficultés avez-vous rencontrées en tant que nouvel enseignant ? et quelles solutions y apporter ?* ».



Les différents groupes, bien que tous très différents, se rejoignirent la majeure partie du temps sur les problématiques rencontrées :

- La gestion de l'autorité
- La gestion du matériel pédagogique
- La recherche de sens

Nous avons cependant trouvé de nombreuses pistes de réflexion. D'ailleurs celles-ci se réfèrent énormément aux idées de Mère Célestine que nous avons découvertes un peu plus tôt dans la journée.

Nous étions également tous d'accord sur le maître-mot de nos écoles : « la collaboration ». Nombreux sont les enseignants qui, durant ce moment, ont souligné le soutien des collègues et la bonne entente dans les équipes.

Enfin, les directions n'ont pas hésité à nous rappeler que nous étions maîtres de nos projets et que nous devons « oser » même si nous étions nouveaux dans le milieu.

Charlotte – professeur à St Gilles.



« Célébrer nos projets, nos valeurs »

Dans le cadre de la journée annuelle de réflexion et de travail de l'ASSOEC (Association des Ecoles Congréganistes), les congrégations et les écoles membres étaient invitées le 25 novembre dernier à une conférence de Gabriel Ringlet. Celui-ci a en effet, dans son dernier livre « **la grâce des jours uniques** », fait « **l'éloge de la célébration** », expression qu'il a d'ailleurs choisie comme sous-titre à cet ouvrage.

Gabriel Ringlet ouvre son propos par l'évocation de Noé, un fœtus, pas encore un bébé, en l'hommage de qui les parents lui ont demandé une célébration. Ce garçon nouveau-né, et pourtant sans vie, fut couché dans la mangeoire du « Prieuré ». Ce fut un moment très fort, un rituel. Un rituel, c'est beaucoup plus qu'un partage, c'est un dispositif qui va permettre d'exprimer autrement un événement.

Des médecins athées interpellent régulièrement l'abbé sur la spiritualité. Pour lui, la **spiritualité** est une qualité de présence, une présence à soi. Le fil rouge de notre vie, c'est l'esprit de cette vie, sa spiritualité donc ! La vie de l'homme est une vie respirée et il lui appartient d'entretenir cette respiration. La vie spirituelle est un souffle qui permet un corps à corps avec Dieu. **Le spirituel n'est pas « à côté » mais « au cœur » de ce que nous vivons.** Il s'exprime dans le rituel. Par contre, célébrer n'est pas réservé à la religion. C'est élever la vie ordinaire pour lui donner une vue plus large et ce, dans les moments heureux comme malheureux de notre existence. Le fait de célébrer refuse de laisser les choses en l'état. Comme dit Maria Rilke, « **célébrer, c'est faire de l'au-delà avec de l'ici** ». Nos églises sont plus que désertées et pourtant, la soif de spiritualité n'a jamais été aussi grande, tout comme le besoin de rituels. Comme l'Eglise ne répond plus à ce besoin, le commercial a pris le relais. Il s'agit donc de réinventer nos célébrations, nos rituels pour ouvrir de nouveaux chemins.

Nous sommes **TOUS** appelés à célébrer. Dans ce domaine, il n'y a pas de crise des vocations ! Et il n'y a pas de célébration sans célébrant. Par contre, nul besoin d'une église pour célébrer : certains lieux s'effacent mais d'autres s'inventent ! Pourquoi être obnubilés par les sacrements ? Il y a tant d'autres **chemins de célébration** et il est urgent de s'y engager. Au « Prieuré » va s'ouvrir une « **Ecole de la Grâce et de la célébration** » qui est une façon

d'ouvrir l'espace de la grâce. Ce sera une expérience œcuménique et pluraliste (protestants, catholiques et athées, religieux et laïques) qui veut mettre en exergue les piliers de la célébration et des rituels. Un travail sera effectué autour de la célébration de la naissance, de l'alliance et de la mort, ainsi que des moments forts tels que la semaine sainte.

On célèbre avec le corps et ses **5 sens**. Ainsi, la célébration a une importante **dimension visuelle** : comment transformer un lieu habituel en un lieu de célébration. C'est particulièrement vrai à l'école : imaginer le lieu pour qu'il devienne « célébrationnel ». Le **son** fait aussi partie de la célébration car il est porteur de sens. La célébration doit aussi avoir une **dimension olfactive** (encens, bougies, parfum). Par exemple, lors d'une euthanasie, le prêtre a imprégné le malade d'une huile très parfumée et a invité l'épouse et les enfants à en faire de même : ils garderont ainsi le moment dans leur mémoire olfactive. Le **goûter** est plus difficile mais le **toucher** est extrêmement important : prendre par la main, toucher la tête, le front, les pieds. Le toucher fait partie du « prendre soin ». On ne perd jamais la mémoire du toucher. Une célébration doit mettre tous les sens en éveil pour que, à un certain moment de la célébration, **chacun se sente touché** en fonction du sens qui est prédominant chez lui.

C'est **tous les jours** que nous devons **réinventer les rites**, dans la joie comme dans la peine. Cela passe par le fait de créations d'imaginaire qui permettent de renouveler la célébration. Mais ce n'est pas pour cela qu'il faut verser vers une modernité à tout prix ! Lors de moments festifs comme Noël ou la semaine sainte, il est heureux **d'ouvrir nos célébrations** à des personnes d'autres confessions ou des athées ou agnostiques. Il faut alors faire en sorte que chacun se sente touché, rejoint dans sa tradition mais, évidemment, en partant des textes de la Bible : s'ouvrir ne signifie pas se renier. Chacun peut **être présent** à la spiritualité d'une célébration, quelles que soient ses convictions. Ainsi, une eucharistie qui ne sert pas à servir ses frères est mensongère. Il est donc essentiel de l'ancrer dans le quotidien en invitant à se poser la question : comment vais-je vivre ce geste après la célébration ?

On peut relire la **passion** de multiples façons, avec le **vécu** de personnes qui souffrent physiquement, mentalement ou moralement. Présenter le lavement des pieds du **Jeudi Saint** comme un geste de service et de tendresse est essentiel pour que ce geste parle et puisse être partagé et prolongé. Le **Vendredi Saint**, on peut par exemple déposer un Coran au pied de la croix avec un représentant de la communauté musulmane afin de rappeler le chemin de croix des musulmans victimes, eux aussi, de Daesh. Ou encore, comme l'an prochain, lire la passion en parallèle avec le livre d'Amélie Nothomb (qui sera présente) : « soif », livre sur l'anorexie dont elle a souffert. Pour célébrer le **Samedi Saint**, un ancien alcoolique raconte comment il est possible de « sortir du tombeau ». Ou François Troukens qui raconte son expérience de bandit et de prisonnier et, surtout, comment il s'est relevé. Il a pleuré à l'issue de la célébration parce que, pour la première fois, il s'est senti respecté...

En conclusion, Gabriel Ringlet raconte l'histoire de Salomé, jeune fille que ses parents ont « débranchée » vu son état irréversible. Ses cendres, mélangées à de la terre, ont été versées au pied de la pousse d'un jeune magnolia par sa famille et ses proches dans le jardin du Prieuré. Ceci montre, une fois de plus, combien il est essentiel de célébrer **ENSEMBLE**, hommes et femmes, jeunes et vieux, religieux et laïques, catholiques et autres croyants ou athées. **Chacun** prononce les **mêmes** paroles, lit les **mêmes** textes mais les interprète et les vit selon **sa propre tradition**.

Sabine Bernard
Associée.

A noter déjà dans votre agenda

PESCHE

30 MAI 2020

nous fêterons le 200^{ème} de la petite Ecole des filles de Pesche
le 150^{ème} de l'Ecole Normale de Pesche
le 10^{ème} anniversaire des Associés aux
Filles de Marie

Nous serons invité(e)s à entrer dans le mystère de notre mémoire, à prendre du temps pour nous souvenir et nous redire

les histoires de nos pionnières,

les histoires de nos fondations,

nos histoires de renouveau pour y trouver les graines d'Espérance...

Bienvenue à vous, à tous vos amis et connaissances.

Sommaire.

L'espérance est l'ancre de nos vies	1
Pèlerinage à Banneux le 14 septembre 2019	
○ Nous irons tous à Banneux	2
○ Pèlerinage à Banneux. Thème : « Se mettre en route avec les jeunes »	3
○ Depuis Bruxelles-St Gilles vers Banneux	4
○ Pèlerinage à Banneux	4
○ Témoignage-Pèlerinage à Banneux	5
Pérou : Rencontre des jeunes AFiMaPes le 21 septembre 2019	6
Message des AFiMaPes d'Argentine	7
Le pacte d'excellence poursuit sa route à La Louvière	7
Week-end Margellois - Deux témoignages	8
Rencontre des professeurs à Pesche	8
○ A l'origine, il y avait Pesche	9
Rencontre de l'ASSOEC le 25 novembre 2019	10
A noter déjà dans votre agenda	12
Sommaire	12



Sainte et heureuse année à tous et à toutes !